la guerre demanda une augmentation d'appointemens. Le Comte Louis Dietrichstein vint se plaindre de ce qu'il devoit acheter des planchettes dans ses terres en Carinthie, il approuva l'idee que j'avois eu de diriger tout l'ouvrage. Le Marquis de Montecuculi se plaignit qu'on l'avoit forcé de prendre a gages cinq personnes qui sachent a l'Allemand a f. 20. par mois pour chacun, je lui conseillois d'ecrire sur ce sujet au Cte Gaisrugg. Beekhen me parla du tableau des biens ecclesiastiques que l'Empereur desire avoir sans les Vorlanden. J'eus a diner chez moi ma bellesoeur, Me de Dietrichstein, son fils, Mes d'Ulfeld et de Goes, les Auersperg Lobkowitz, les Ctes de Rosenberg, de Brigido et d'Oettingen. Me d'Auersperg vint voir tout mon apartement. Le soir au Spectacle. Fra due litiganti etc. La pauvre Storace y manque beaucoup. Dela chez le Pce de Paar. Le grand Chambelan conta de cette Armée d'Esprit qu'il y a eu en Silesie.

Beau tems. Le soir frais.

♂ 26.7. St Anne. Il y a eu hier de belles serenades a l'honneur de toutes les Nanerl. Ce matin a cheval au Laaer Waldel. La vüe est bien belle la haut, mais il y avoit